

A



© Paolo Cardona

CREATION Novembre 2016

Le Pourquoi

Skappa! & associés continuera à explorer le thème du Paradis au cours des trois prochaines saisons: celui que nous cherchons, que nous avons perdu, petit, grand, végétal, matériel ou immatériel. La recherche du bonheur peut-être, ou pour certains, celle des petites choses de la vie qui nous font du bien, tout simplement.

Chercher des Paradis, ceux que nous avons perdus ou ceux dont nous rêvons, que nous imaginons. Des Paradis tous différents, comme nous le sommes tous. Parfois de petites dimensions et apparemment insignifiants, parfois énormes et peut-être inatteignables. Une action sur le territoire et avec ses acteurs. Des Paradis sur terre.

Ce sera l'occasion d'une grande confrontation avec un public de tout âge et de toute extraction sociale, une sorte de recherche « globale » dont le but est d'essayer de mettre à jour les moteurs de la vie. Qu'est-ce qui nous fait avancer ? Vers quoi ? Pourquoi ? Contrairement aux heureux qui sont guidés par la foi, un des moteurs de Skappa! est sans doute... le doute. Ce qui nous entraîne à nous poser des questions et à vouloir interroger le monde et tout le monde (croyants et païens, chercheurs et étudiants, enfants et adultes, etc.) sur ces questions fondamentales.



Les Racines

« D'où l'on vient, où l'on va... »

De quelle façon notre prime enfance a-t-elle une incidence sur tout le reste de notre vie ? Beaucoup d'études ont été menées en pédopsychiatrie pour essayer de retracer ces influences et révéler leur aspect déterminant dans la construction de tout être vivant.

Sans aller aussi loin, la question de ses origines traverse chaque individu, chaque génération, qui tente de s'arranger avec la culture, la philosophie et la politique de son époque, de sa nation d'origine ou de cœur.

Peut-on aujourd'hui choisir réellement son ancrage et en vertu de quelle circonstance, de quelle aspiration, de quelle influence, de quel questionnement, de quel droit ? Sommes-nous libres de choisir nos racines ? Sont elles acquises ou innées ? Peut-on avoir prise sur notre propre déterminisme génétique, géographique ou peut-on s'en emparer pour les transposer ailleurs, dans un contexte choisi ? Comment et où pouvons-nous recréer des liens qui nous permettent de fabriquer la famille de notre choix, la nôtre, de s'attribuer la terre de nos origines, celles de nos sens, comme une évidente terre de connaissance ? Comment peut-on se reconstruire ailleurs lorsqu'on a été obligé de s'enfuir... ?

C'est un questionnement qui appartient à tous, qui évolue, change, dont l'urgence récurrente est souvent le reflet de différentes étapes de notre vie, de notre maturité, de nos bouleversements, mouvement perpétuel d'une mer intérieure dont la nature se transforme imperceptiblement au fil de notre vie.

La noix tombe du cocotier sur un sable roulé par la mer, tente de s'accrocher puis se détache de cette terre mouvante, tentant de faire face à un ressac implacable. Cette mer la malmène, la polit, la rejette pour la poser enfin, sur une autre terre nourricière dans laquelle vont plonger ses nouvelles racines.

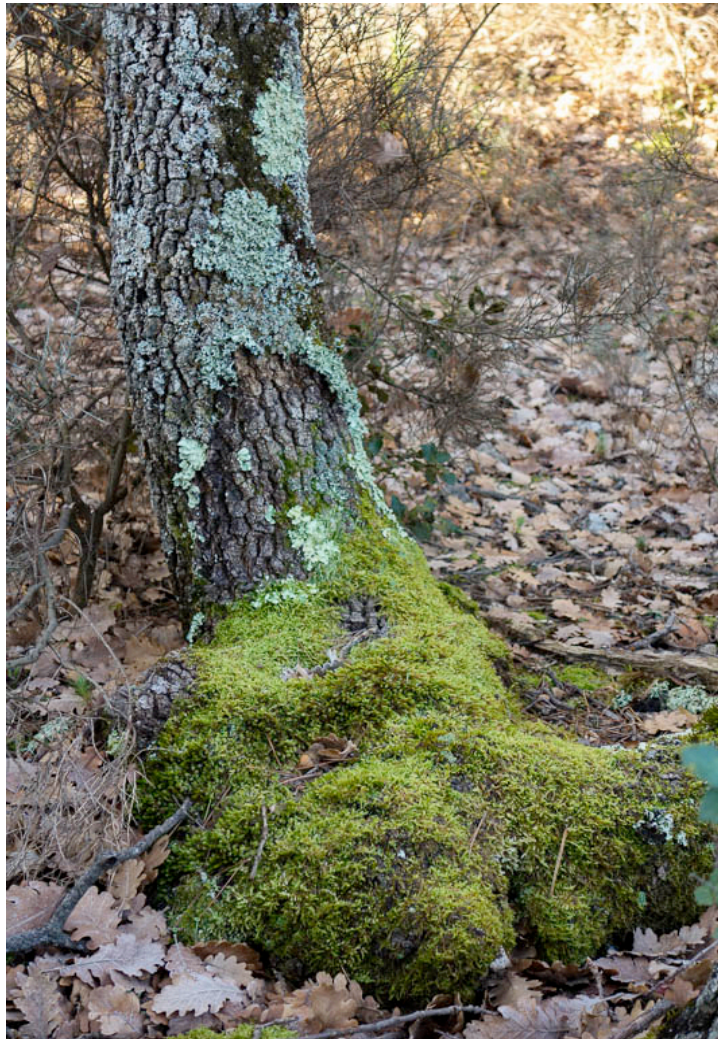
Le *où va-t-on* peut devenir alors cet endroit idéal, ce lieu paradisiaque auquel nous aspirons. (sic !)

*Je suis à la campagne, assis sous un arbre, sur un confortable tapis de mousse.
Pour le calendrier, l'hiver vient de commencer, mais l'air est doux et j'ai l'impression que la
vie qui m'entoure n'a pas ralenti son rythme comme à l'accoutumée à ce moment de
l'année.*

*Je la sens courir sous et autour de moi et mes sens sont en alerte : c'est probablement un
de ces précieux moments qui font que nous nous sentons reliés au monde « primordial »,
aux origines de la vie, à l'évolution des choses : j'essaye d'en profiter sans rompre la
magie de cet instant, je pense tout bas, en chuchotant avec moi même.*

*Je me dis que je ne suis pas né ici, que ma famille n'est pas du tout originaire de cette
région et encore moins de cet état : a priori, donc, cet endroit n'a rien à voir avec moi et
moi je n'ai rien en commun avec lui. Je suis né en ville, à la mer, je parle une autre langue
et pourtant, en ce moment même, je me sens chez moi.*

*Plus que ça, je sens que mes racines pourraient se mélanger à celle de l'arbre contre
lequel je suis appuyé et s'infiltrer lentement mais sûrement dans cette terre là, en quête
d'un ancrage qui pourrait me faire dire que oui, je suis bien chez moi, en ce moment, ici.*



Les Origines

A. C'est le début, la première lettre de notre alphabet.

A comme Adam: dans mon enfance on m'a raconté qu'il a été le premier homme.

En grandissant, cette histoire a pris pour moi des allures de légende, de mythe, une de ces histoires qui nous habitent et qui - même si l'on s'éloigne des dogmes imposés par la religion - font partie des choses qui forment notre substrat.

Elle est là, parmi d'autres histoires, quelque part dans le tapis de mousse sur lequel je suis assis.

C'est aussi la première image que j'ai vue, tout naturellement, quand nous avons décidé de travailler sur le thème du Paradis pour les créations à venir de Skappa!.

Une iconographie universelle et qui fait partie de notre intime, si familière de nos ballades dans les musées, les églises, les livres. Un homme et une femme, une pomme à la main, un arbre, un serpent parfois.

J'ai envie de la regarder à nouveau et de la garder telle quelle, figée, juste comme la peinture d'un moment paradisiaque, une instantanée déchargée de l'idée de bien et de mal, d'interdiction et de péché, de faute et de punition.

L'image de quelqu'un qui est bien là où il est, à ce moment précis, là-bas. Au début de quelque chose.

A comme Adam, mais aussi comme Arbre, Ancrage, Abstraction, Allusion, Ajouter, Abruti, Abat-jour, Allure, Ami, Avec, Autrement, Acteur, Aussi, Attendre, Adresse, Adulte, Asticot, Affairé, Architecte, Artère, Aguets, Arche, Appui, Agité, Apparenté, Agaçant, Appareil photo, Amnésie, Animal, Anodin et tant d'Autres...

Je pense à un spectacle qui s'appellera comme ça, **A.** Paolo Cardona



La Création

Le public, enfants et adultes à partir 6 ans, est invité à visiter une exposition sur le Paradis.

En tout cas c'est ce qu'on lui a annoncé.

Le titre quelque peu énigmatique de l'événement est « **A** », ou « **Aa** » pour les plus petits de 3 - 5 ans, qui assisteront à une version adaptée à leur âge.

L'espace, plongé dans la pénombre, est constellé de sellettes d'exposition, parallélépipèdes blancs de hauteurs différentes, doucement éclairées.

Sur certaines d'entre elles d'anciennes cartes géographiques représentant l'emplacement du paradis terrestre, son aspect, ses caractéristiques, sur les autres des sculptures de petits hommes aux pieds de racines.

Les visiteurs, enveloppés par une douce ambiance musicale, déambulent à leur rythme. Le temps s'étire.

Seule, l'apparition discrète d'un homme poussant un chariot de ménage détonne.

Peut-être est-il en retard ou s'est-il trompé de salle, ou, tout simplement, ne sait-il pas qu'une salle d'exposition doit être nettoyée avant l'arrivée du public et non pendant les horaires d'ouverture...

En tout cas, il est là pour faire son travail, et consciencieusement il s'y attèle, en retroussant les manches de ses chemises.

Sur son avant bras, il arbore le tatouage d'un serpent. Si on l'interpelle il n'a pas l'air de comprendre la langue de ceux qui l'entourent: est-il sourd, étranger, amnésique ou tout simplement perdu dans ses pensées ?

Perturbé et intrigué par l'affluence de public, il s'applique à bien accomplir sa besogne, légèrement mal à l'aise.

Peu à peu, se sentant observé, il s'enlise dans une successions de maladresses: les objets se mettent à lui glisser des mains, il devient bruyant, et s'il essaye de nettoyer un objet fragile et précieux, une ancienne carte du paradis terrestre par exemple, on craint le pire.

C'est ainsi que la visite d'une pacifique et céleste exposition se transforme en une escalade de maladresses fatales qui en provoquent sa destruction ou, plutôt, sa transformation en spectacle.

Dans un crescendo fait d'écroulements, tremblements, explosions, d'autres éléments apparaissent : une mer de sable, des bateaux échoués sur une plage, une mappemonde qui se dégonfle, une maison qui s'envole, l'ombre des petits hommes racines en attente ou en fuite...

On assiste, impuissant, à la destruction de l'exposition, à la destruction du paradis.

L'homme, employé municipal ou clown, qui est en train de provoquer ce désastre de façon sans doute involontaire, met à jour, petit à petit, les bribes d'une histoire.

Les spectateurs le suivent au sens littéral, ils se déplacent et choisissent leur point de vue. Sans en avoir l'air, il guide leur regard et les aide à recomposer les pièces d'un puzzle

dont quelques morceaux se sont sûrement égarés au cours d'un voyage éprouvant et semé d'embûches. Peut-être celui de cet homme, à qui il ne reste pas grand chose d'autre que du sable dans les poches de sa blouse de travail.

Au milieu de ce désordre apparemment anodin, c'est le capharnaüm de l'exode qui se révèle. Une fuite, un déracinement, des déchirements.
Ce et ceux qu'il a laissés là-bas, vont-ils le rejoindre un jour, ici ?

À chaque chute, à chaque choc, à chaque surprise, il ne commente la situation qu'en prononçant la lettre A, de toutes les façons possibles. C'est tout ce qu'il lui reste de sa langue ou tout ce qu'il a appris pour l'instant de la nôtre.
Les sons qu'il produit, répétés en boucle et amplifiés, deviennent un tapis sonore qui prend le pas sur la musique et accompagne le public dans sa déambulation au sein d'une exposition en déroute.

C'est seulement après d'innombrables tentatives de reconstruction burlesques que l'homme de ménage décide de prendre la situation en main : cet enfer doit absolument cesser pour faire en sorte qu'en ce lieu, à cet instant précis, on puisse se sentir comme dans un paradis.

Au milieu de la galerie devenue alors scène de théâtre, celui que nous pouvons désormais appeler **A** utilise ses outils de travail et ce qu'il reste de l'exposition pour créer quelque chose...

Il passe ainsi du rôle de destructeur à celui de constructeur.

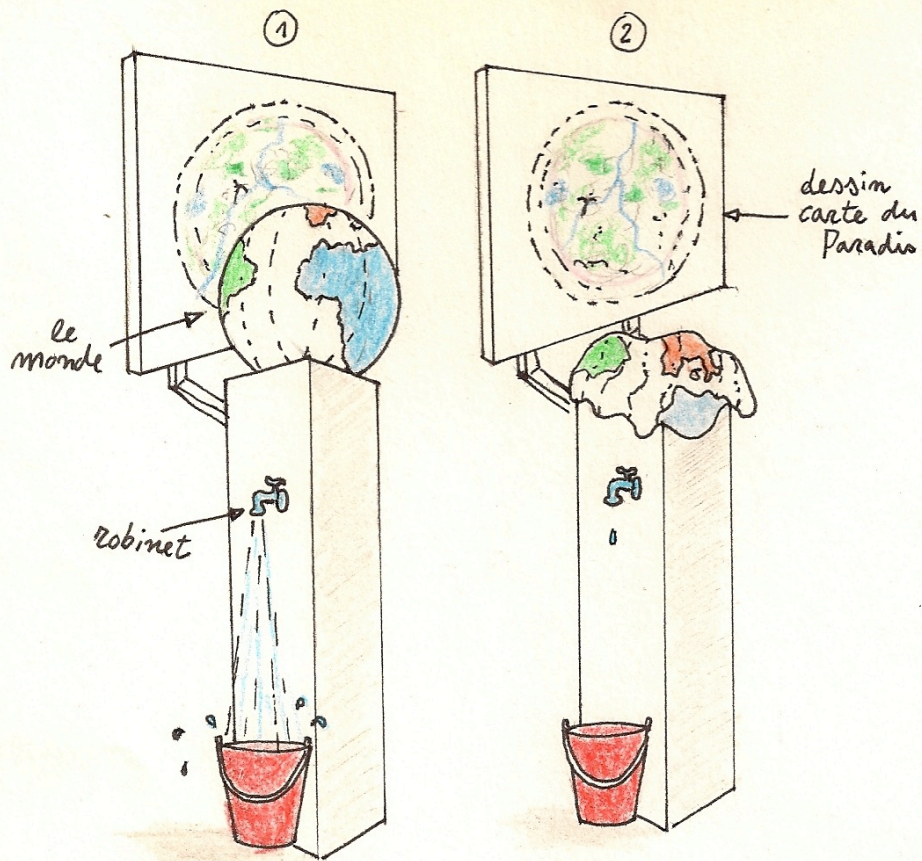
Certes, il faut sûrement beaucoup d'imagination pour voir un arbre dans cette matière qu'il est en train de projeter...

Les spectateurs assistent à un rapide voyage au cœur de la Genèse du Monde: après la chute, A s'attèle à la re-crédation du ciel et de la Terre, des ténèbres et de la lumière, de l'eau et du firmament, de la mer et des poissons qui l'habitent.

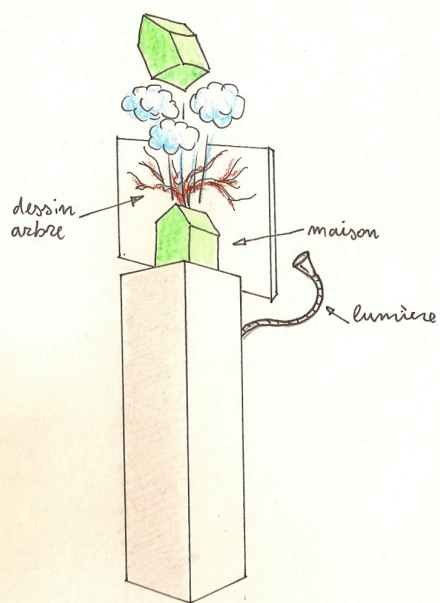
Dans un désordre apprivoisé par son expérience d'homme de ménage essayant de mettre au clair son univers, il confond probablement son métier avec celui du thaumaturge.

Et fort de son pouvoir tout nouvellement acquis, il nous impose ses pitreries divines.

Ceux qui l'observent ont l'air bienveillants: peut-être s'imagine t-il pouvoir prendre racine ici, sous leurs yeux ou, du moins, enraceriner cet arbre imaginaire. L'installation qui apparaît peu à peu au milieu de l'espace, support d'images vidéo, de photos et de rétroprojection, pourrait bien être l'arbre originel, au pied duquel le créateur improvisé peut enfin se poser.

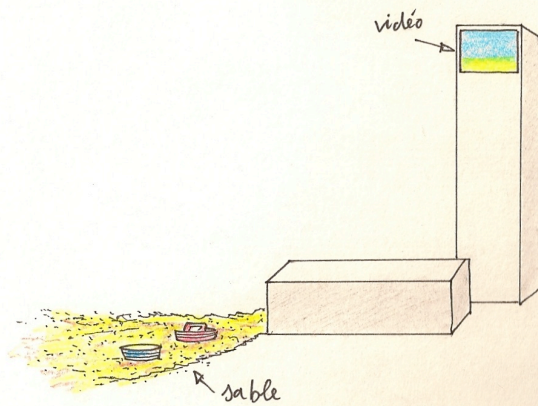


la pellette "monde": quand on ouvre le robinet, le monde se vide de son eau et se dégonfle...

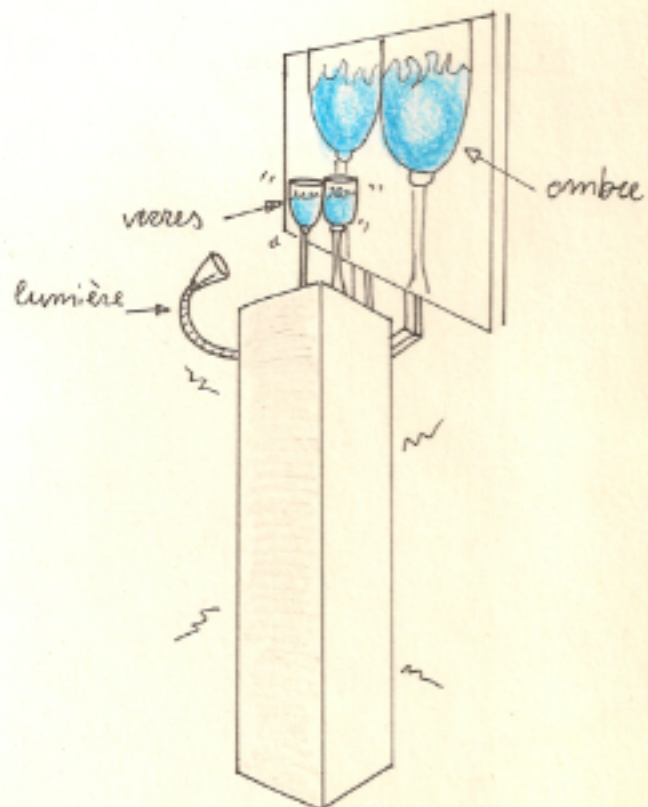


la sellette "maison":
 quand il s'approche pour
 la dépoussiérer,
 elle s'envole

la sellette "plage":
 quand elle tombe, du sable
 en sort.
 Des bateaux sont échoués...



la sellette "tremblement"



deux verres posés au moment
du vermissage - Soudain,
la sellette se met à trembler -
Les verres s'entrechoquent...





Le Quoi et le Qui

Comme souvent dans les créations de Skappa!, la technique et le savant bricolage font bon ménage.

La conception et la construction de la scénographie, assemblage de matériaux disparates, ont été confiés à Nicolas Le Bodic et Olivier Guillemain, avec l'aide de Paolo Cardona.

La structure chariot, simple et complexe à la fois, est composée d'éléments facilement emboîtables à vue et devient le support mobile pour des lumières, un vidéoprojecteur provenant de la panoplie des outils de ménage (chiffons, serpillères, pages de journaux, etc.).

La conception de la régie son et vidéo a été, confiée à Adrien Merer, qui manipulera la matière sonore de Fabrizio Cenci, compositeur, et les images de Paolo Cardona et Olivier Guillemain.

On laissera à Thérèse Angebault le soin de réaliser les costumes.

Le tout, sous le regard de Catherine Poher, metteuse en scène

En connivence avec Isabelle Hervouët

Le Quand

La création a eu lieu à l'automne 2016.

Premières à Billère (Pau 64) **26, 28 et 29 Novembre – L'Agora**

Puis dans le Finistère/Quimper **du 6 au 14 Décembre 2016** – avec Le Très Tôt Théâtre dans le cadre du **Festival Théâtre A Tout Age**.

Diffusion 2017 / 2018: Le Théâtre Massalia, Marseille – Le Cadran, Ensues la Redonne – Le Théâtre Jean Vilar, Vitry sur Seine - – Le Théâtre Mouffetard, Paris – Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières, Le Théâtre Victor Hugo, Bagneux - Théâtre du Champ Exquis, Blainville

D'autres lieux de diffusion en PACA sont en cours de discussion, tels que Festival'Enfants, Monclar - Avignon – Le PJP, scène conventionnée Jeune Public et Arts du Cirque, le Revest les eaux ou en National à confirmer Meli'Mômes, Reims – Le Vélo théâtre, Apt –

En coproduction ou coréalisation avec le Théâtre Massalia, La Friche Belle de Mai à Marseille, l'Association Agora à Billère, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, le Très Tôt Théâtre à Quimper, le PJP, scène conventionnée Jeune Public et Arts du Cirque.

Le Comment

Le spectacle est presque totalement autonome, pouvant être joué dans plusieurs types d'espaces, à condition de pouvoir accueillir l'espace de jeu proprement dit et les spectateurs.

Peut-être s'agira-t-il d'une fausse galerie d'art, d'une salle d'exposition, d'un petit hangar, d'un réfectoire, d'un studio de danse, d'une salle polyvalente etc. ou d'un plateau de théâtre aménagé en salle d'exposition :

- un espace de 110m² minimum x 3m de haut ou géométrique ou biscornu de façon à pouvoir laisser un public libre de déambuler,
- les spectateurs (60 à 70 maximum en fonction de l'espace mis à disposition) déambuleront durant la première partie du spectacle puis pourront à leur gré s'asseoir sur tapis de danse, ou autres dispositifs en cours de création pour la deuxième partie.
- lumière autonome (projecteurs/sources fournis par la compagnie)
- nb : la pénombre est nécessaire, le noir est idéal.
- diffusion du son autonome (amenée par la compagnie)
- régie autonome (sur ordinateurs de la compagnie)

- durée 50mn (35mn pour la version **Aa**)

- 2 personnes en tournée + 1 chargé(e) de prod pendant les festivals ou à l'étranger

A sera un spectacle pour tous les publics à partir de 6 ans, **Aa** entre 3 et 5 ans.



La thématique du Paradis

Trois autres créations ont été ou sont déjà en phase d'écriture et de création jusqu'à fin 2018 ou plus...

- ***I Mean Heaven***, créé au Théâtre de la Criée début octobre 2015. Cette proposition plastique, musicale et théâtrale propose au public de tous âges un parcours dans des espaces traditionnellement dissimulés au public, une appropriation « des interstices non dédiés au spectacle »...
Ce parcours-traversée d'un paradis sensoriel, comptant sur la participation de seize artistes et techniciens associés, sera ensuite décliné dans d'autres structures de programmation artistique.
- ***Dis Paradis*** (titre provisoire) – printemps 2018- à partir de 6/7 ans – interprètes : 3 artistes et 2 enfants, autour de la représentation symbolique d'un *Jardin-Maison-Paradis* et comment l'habiter en tenant compte des liens adultes-enfants qui se tissent progressivement. Quelle forme artistique, poétique, pouvons-nous donner au « vivre ensemble », et comment redonner tout son sens à cette expression ? Ce travail a été entamé en 2007, autour de la recherche de Gilles Clément sur le Tiers Paysage, avec le spectacle *IN1 et 2*.
- ***Fenêtres, vision du Paradis***, 2018 et 2019. Une porte imaginaire, en milieu carcéral (ou en Instituts Médicaux Sociaux), qui se doit de rester toujours ouverte. Création d'une image avec un détenu qui nous missionne pour être la prolongation de son regard à l'extérieur, les acteurs de son repérage, de son bricolage, de sa construction du Paradis. « Libre » à chacun de la franchir.
En collaboration et co-création avec Christophe Loiseau, photographe.

La Compagnie

Skappa! & associés est une compagnie de théâtre créée en 1998 par Isabelle Hervouët et Paolo Cardona. Ensemble, ils conçoivent des spectacles « tout public », portant une parole « entière », adressés aux enfants autant qu'aux adultes qui les accompagnent.

Depuis presque vingt ans, ils réussissent ensemble un véritable travail de fildefériste, proposant un théâtre de pensée et de sensation adressé à tous, dès le plus jeune âge. La nécessité de rendre accessibles leurs spectacles aux plus jeunes est devenue une gageure formelle, un enjeu dramaturgique. Être artiste et choisir de parler à l'enfant depuis sa place d'adulte, c'est se donner les moyens de créer du « tout-public » au sens noble, un théâtre dont les niveaux imbriqués de lecture et de sens sont une richesse.

Dès ses premières créations, Skappa! a proposé un pont entre arts plastiques et arts de la scène : l'utilisation de l'image sous diverses formes est devenue la matière même du processus scénique, une image évolutive, porteuse du sens avec laquelle les comédiens construisent un échange physique et sensuel. **Uccellini**, l'une des premières créations de la compagnie, a été comme un manifeste posant les fondements de l'esthétique Skappa!

Dix-neuf saisons après sa création, cette petite forme tourne toujours avec le même succès (plus de 1000 représentations). Ces formes résolument contemporaines ont forgé la reconnaissance de Skappa! tant par les professionnels du secteur qu'au-delà des frontières du Jeune Public : les créations de Skappa! ont été accueillies par de nombreux théâtres et festivals notoires de France – Martinique, Guadeloupe et Ile de la Réunion, Scènes nationales, Scènes conventionnées, mais aussi dans les plus grands festivals internationaux Jeune Public : **Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Italie, Espagne, Lituanie, Luxembourg, Portugal, Suisse et hors Europe Canada, Chine, Egypte, Japon, Liban ...**

Skappa! a reçu un Molière Jeune Public en 2009 pour son spectacle *IN 1et 2*.

L'Evolution

Depuis plusieurs années, **Skappa!** s'est agrandie en un collectif d'associés : Fabrizio Cenci, Benoît Fincker, Olivier Guillemain, Nicolas Le Bodic, Flop Lefebvre, Christophe Loiseau, Aline Maclet, Carol Vanni... Les propositions artistiques se font de plus en plus transversales : théâtre d'objets, arts plastiques et visuels, chant et musique, danse...

Skappa! & associés a élargi son champ d'exploration, cherchant d'autres voies pour créer des territoires communs public/artistes. Fidèles à leur engagement éthique, Isabelle Hervouët et Paolo Cardona ont gardé le cap d'une adresse à tous jouant sur les plus grandes scènes comme dans des lieux non dédiés à la diffusion : crèches, écoles, centres sociaux, bibliothèques, maisons de retraite, IMP...

La contrainte est devenue propice à l'innovation : les formes développées ont évolué à la mesure de cet engagement. **Skappa! & associés** s'est naturellement tournée vers des expérimentations *in situ*.

C'est notamment la collaboration avec la Scène nationale de Cavaillon en tant qu'artiste associé, entre 2008 et 2011 qui a permis à Skappa! de s'aventurer plus avant sur de nouveaux espaces de créations en proposant trois créations *dans l'espace public* : ***Le Lieu-dit, le magaSin, Sérénades***.

Par ailleurs, Paolo Cardona, scénographe et metteur en scène, Christophe Loiseau, photographe, et Fabrizio Cenci, musicien, ont imaginé trois aventures pour questionner avec douceur la place d'un rapport sensible à l'Art et à la Culture dans ce moment de passage subtil de la « survie à la vie ». Intégrant les résidents et salariés du **Village**, lieu d'hébergement de personnes en difficulté et exploitation maraîchère biologique, ces propositions ont donné lieu à un court-métrage, ***Si j'étais un Bel Orang Outang***, un livre, ***C'est pas du Luxe***, et à des installations photographiques, accueillies en 2013 pour les 60 ans de la fondation Abbé Pierre au Thor (84).

Ces années d'exploration ont renforcé l'engagement artistique de Skappa! : la Trilogie autour du Voyage initiée en décembre 2012 a permis de balayer, à travers trois propositions, le champ d'intervention artistique de SKAPPA! : ***SWIFT!***, une création Tout Public à partir de 3 ans - salle de spectacle (décembre 2012) ; ***Hôtel Mondo***, une création Tout Public - parcours *in situ* et projections sur façade - (novembre 2013) ; ***Il Mondo senza il Tutto***, création Tout Public à partir de 8 ans (avril 2014).

Des expériences dans le domaine du Land Art et du théâtre de rue ont également été éprouvées depuis le printemps 2011 (Sérénades), notamment à travers une série de performances improvisées, alliant peinture-musique/chant-vidéo-collage-photo (***Sirènes et Midi Net, Maintenant...***), réalisations In Situ (***I Mean Heaven***).

Ces aventures ont eu lieu dans des espaces de jeu jusque-là inexplorés par les artistes : Chantier de la Friche la Belle de Mai, parvis de l'Opéra de Marseille, rues de Cavaillon, coulisses et dessous de scène du Théâtre National de la Criée, terrain agricole ou terrain en jachère... De nouvelles voies ouvertes à la création.

Depuis fin 2015, Skappa! & associés est en compagnonnage avec le Théâtre Massalia jusqu'en 2018.

A propos de

La complicité de Catherine Poher et Paolo Cardona autour de la création du spectacle A est la suite logique d'un parcours commun de 18 ans à travers diverses formes de collaborations, dont une dizaine de créations au Danemark.

Catherine Poher

Née à Paris en 1953, vit depuis 1977 au Danemark. Elle a une formation d'architecte mais n'a jamais pratiqué. Le contact avec les grandes créations de théâtre (Robert Wilson, Bred and Puppet, Ariane Mouchkine, Peter Brook, Pina Baush) des années soixante, l'ont tellement marquée qu'elle a décidé de faire du théâtre, sa vie.

Elle crée depuis 1979 des spectacles visuels et physiques (théâtre, danse, clown et arts plastiques) qui voyagent dans le monde entier. Elle a été nommée pour trois de ses spectacles et reçu 5 Reumert Pris (équivalent au Molière).

Parallèlement à son travail de théâtre elle est plasticienne avec un amour profond pour la gravure.

Paolo Cardona

Paolo Cardona – co-directeur artistique de Skappa ! & associés - Porteur du projet et comédien. Après des études classiques et un diplôme de scénographie obtenu à l'école Byron d'Emmanuele Luzzati et Gianni Polidori, il crée les décors pour quelques compagnies de théâtre et de danse avant de devenir manipulateur d'ombres puis

comédien. Il collabore régulièrement avec des compagnies françaises ou étrangères : il entre en France pour la première fois en 1989, avec Teatro Gioco Vita, compagnie de Théâtre d'Ombre, avant de tourner régulièrement avec la compagnie Tam Teatromusica.

Fabrizio Cenci - artiste associé

Fabrizio Cenci est comédien, compositeur et metteur en scène. Il a travaillé pour la Rai, radio Italiana, le groupe Zufunkt, Phénomène Tsé-Tsé, le Tam Teatro Musica, et Skappa ! Il a co-fondé la compagnie Kwat'trokki au sein de laquelle il a monté trois spectacles Georges (1999), Carmen 2000 (2001), Emmanuel (2004).

Avec Skappa !, il joue et écrit la musique de la plupart des spectacles depuis la création de la compagnie.

Il collabore avec d'autres équipes artistiques sur des projets musicaux, en qualité de comédien ou en assure la direction d'acteur (*Je Bruit*, Ensemble Material Théâtre, *Quoi c'est quoi*, Cie Clandestine..).

Olivier Guillemain

Diplômé de l'école supérieure des Beaux-arts d'Angers en 1988.

Plasticien et graphiste indépendant, (z)olive Guillemain, est co fondateur du Groupe ZUR (Angers) en 1984.

Dans le cadre d'installations/spectacles, il explore des chemins de traverse entre l'image en mouvement, son support de projection et les présences nécessaires à la construction d'univers réinventés. Toujours à la recherche de nouvelles images qui mélangent la matière, il collabore aussi avec d'autres compagnies apportant sa vision de l'image en mouvement, la faisant ainsi devenir acteur où décors de la scène.

Il crée également des sites Internet pour des artistes du spectacle vivant.

Nicolas Lebodic – artiste associé

Créateur lumières pour de nombreuses compagnies de théâtre, il fait partie du Groupe ZUR depuis 15 ans. Avec Skappa ! la collaboration débute en 2006 sur le spectacle *1/2+1/2* (moitié/moitié) dont il réalise la création lumière. Depuis, les collaborations avec Skappa ! se sont multipliées et il participe à la plupart des créations de la compagnie : *IN1 et 2*, *10 millions de km2*, *SWIFT!*, *Il Mondo senza Il Tutto*. Il collabore également avec Fanny et Manon Avram, photographe plasticienne et danseuse à Marseille du collectif K.O. COM.

Adrien Merer

Musicien, ingénieur du son et vidéo - quartz composer.

Il a participé au « Lieu dit » créé par Skappa! en 2009 et à la - *Sirène et Midinet*, *Passez en face* en 2012, comme musicien électroacoustique et contrebassiste.

Il est depuis régisseur son/vidéo sur le spectacle *Swift !* et participe à la création musicale et vidéo du spectacle *Il Mondo senza Il Tutto*.

La Compagnie Skappa! & associés reçoit le soutien de :

La DRAC PACA, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille. Elle est artiste en compagnonnage au Théâtre Massalia jusqu'en 2018

Contact :

Isabelle-Mercedes SAGE

skappamarseille@hotmail.com – site www.skappa.org

Tel +33 4 95 04 95 64 – Port +33 6 87 10 27 78